

La consolante

par **Anna Gavalda**



3.29 étoiles sur 5 de 2541 Commentaires client

La consolante PDF Télécharger de Anna Gavalda - Vous cherchez ebook La consolante PDF, EPUB? Vous serez heureux de savoir que ce moment où La consolante Door Jacques Vassevière PDF, EPUB est disponible sur notre bibliothèque en ligne. Avec nos ressources en ligne, vous pouvez savoir quand la recluse sort ou à peu près touttype ebooks, pour tout type de produit. Le meilleur de tous, ils sont complètement libres pour trouver, employer et télécharger, ainsi il n'y a aucun coût ou effort du tout. Lorsque le PDF, EPUB reclus ne peut pas faire la lecture passionnante, mais quand sort le La consolante, il est emballé avec des instructions précieuses, l'information et la renonciation. Nous avons également de nombreux ebooks et How-to est également liéeavec lorsque le PDF, EPUB reclus et de nombreux autres ebooks. Nous avons rendu facile La consolante PDF, EPUB sans creuser. et en ayant accès à nosebooks en ligne ou en les stockant sur votre ordinateur, vous avez des réponses pratiques avec lorsque les communiqués La consolante PDF, EPUB.

La consolante PDF Télécharger de Anna Gavalda - Charles Balanda, 47 ans, architecte à Paris, apprend incidemment la mort d'une femme qu'il a connue quand il était enfant, et adolescent. Il déchire la lettre et la jette dans la poubelle de la cuisine. Quand il relève son pied de la pédale et que le couvercle retombe, clac, il a l'impression d'avoir refermé, à temps, une espèce de boîte de Pandore, et, puisqu'il est devant l'évier, s'asperge le visage en gémissant. Retourne ensuite vers les autres. Vers la v...

Détails La consolante

Le Titre Du Livre **La consolante**
Auteur **Anna Gavalda**

ISBN-10 2842631528
Editeur Le Dilettante
Catégories littérature
Évaluation du client 3.29 étoiles sur 5 de 2541 Commentaires client
Nom de fichier **la-consolante.pdf**
La taille du fichier 24.95 MB

Epictete

15 juillet 2014

C'est un livre dont tout le monde a parlé et depuis longtemps (il est sorti en 2008) Et c'est un livre finalement plus compliqué que prévu, sur un thème qui apparaissait en réalité assez simple. Il est compliqué en raison du nombre et de la personnalité des personnages, du style employé et de la structure de l'ouvrage choisie par l'auteur. Il faut arriver à la seconde moitié du livre pour se dire qu'il y a en fait, un véritable récit, puis comprendre que le style « décomposé » du début a un sens si on le relie au sujet. Cette lecture n'est pas vraiment évidente immédiatement et cela peut décourager (mais j'ai horreur d'abandonner un livre en cours de lecture - Cela n'a du m'arriver que deux fois, et j'en ai toujours été culpabilisé...) Sans entrer dans le détail, l'histoire conte le destin de Charles Ballandra, quarante sept ans, architecte doué et bourreau de travail, un peu sous la coupe de son associé, et dont la vie professionnelle et sociale correspondent à son statut officiel, qui va après quelques infos qui l'obligent à remonter dans ses souvenirs, se trouver déstabilisé. Il rencontrera une Anglaise, plus jeune, un peu écolo, baba-cool, qui s'est retirée à la campagne avec plein d'enfants et d'animaux. En ce qui concerne le thème, on est en pleine exploration de la crise de la cinquantaine (Il paraît qu'elle existe !) avec des souvenirs qui nous ramènent à des films comme « le lauréat (1967 de Mike Nichols) et en lisant certains passages on n'est pas loin d'entendre Simon and Garfunkel chanter « Mrs Robinson » Ces souvenirs, chez Charles Ballandra vont conditionner la seconde partie du récit, avec une rencontre qui va aider chacun à se rassurer sur sa capacité à plaire, puis se transformer en véritable rencontre amoureuse, qui change une vie et remet en cause tout un passé. Quant au style, alors là il y a beaucoup à dire. J'avoue que quand j'ai jeté un oeil à mes notes à la fin de ma lecture, 90% d'entre-elles étaient relatives au style de l'auteur. Pour le moins, le début du livre est déroutant. On ne sait jamais de quel personnage on parle, on saute de l'un à l'autre, d'une époque à une autre, sans indication. Il n'y a pas de pronoms (Il, elle...). Les verbes, quand ils existent, n'ont pas de sujets... Si, dans nos écoles, nous avions écrit comme cela, le résultat aurait été cuisant... Mais on comprend peu à peu que le style choisi accompagne l'époque relatée. On a en gros 300 pages d'exposé du problème et de la déstabilisation de Charles, puis 300 pages d'ébauche de solution, d'évolution vers des équilibres avec leurs difficultés ou leurs plaisirs associés. Les gens qui parlent de ce roman, varient dans le choix de leurs qualificatifs de « Magnifique » à « déstabilisant », « décousu », voire « lourd ». C'est bien le signe d'un livre qui ne laisse pas indifférent. J'avais tant aimé les nouvelles de « Je voudrais que quelqu'un m'attende quelque part », que j'ai eu du mal à aborder ce roman. Cependant je suis loin d'être dégoutté de Gavalda et j'en lirai certainement d'autres. Je sors pourtant de cette lecture avec un sentiment mitigé, et je me dis que tous les qualificatifs employés par les lecteurs sont en effet justifiables. Et il est bien intéressant que certains auteurs prennent des risques en faisant des essais d'écriture nouvelle. + Lire la suite

SophiedesBegons

15 février 2015

J'ai beaucoup de facilité à parler des livres que j'aime, mais il en est pour lesquels je reste plutôt muette tant ils font partie intégrante de moi, tant j'ai de pudeur à les exposer pour éviter qu'ils soient écorchés, raillés, abimés par d'autres. Il y en a peu. La Consolante de Anna Gavalda en fait partie. Je le garde près de mon lit, jalousement, je ne le prête jamais, mais je l'offre. Comment parler

de ce livre sans évoquer le fil à plomb, celui qu'on utilise pour descendre tout au fond de soi, pour mieux se connaître et s'introspecter ? Mon compagnon cherche à savoir pourquoi ce livre, pourquoi cette histoire bancale m'a autant prise, autant touchée. Je cherche aussi. Dans ma seconde lecture assidue, je suis confirmée dans mes pensées intimes : ce livre c'est moi sans que je ne sois encore parvenue à savoir pourquoi. Suis-je Charles, ce quinquagénaire qui a pris la mauvaise direction de sa vie, abandonnant la Madone de son enfance à la vieillesse et à la solitude ? Suis-je Anouk, la Madone, celle qui aime tant qu'elle finit par se détruire et mourir abandonnée de tous ? Suis-je au contraire cette nouvelle vie qui se dessine pour Charles lorsqu'enfin il fait le choix de réapprendre à vivre en s'écoutant vraiment ? Peut-être un peu de tout ça en même temps... Le style est haché, parfois difficile à suivre, il faut entrer dans les méandres de la pensée de Charles pour s'en dépatouiller, c'est bourré de tas de clins d'oeil aux années 70, les phrases ont souvent oublié les pronoms ou les sujets mais on s'en fout, c'est remarquablement bien écrit, original, sans égal dans la littérature contemporaine que j'affectionne particulièrement. La Consolante c'est le livre d'une vie d'amour fou entre Anouk, une femme-enfant et deux garçons : le sien, Alexis, qu'elle élève seule comme elle peut, et le petit voisin, Charles qui grandit avec eux et partage leur quotidien, fuyant sa propre famille rigide et convenue. Lorsque des années plus tard, Charles mène une vie d'architecte où aucune place n'est laissée au plaisir et au bonheur, il reçoit un message sibyllin l'informant qu'Anouk est morte. Et c'est à partir de ce moment que sa vie va prendre une tout autre tournure. Il va rembobiner l'histoire, se la repasser en boucle jusqu'à ce qu'elle la mène devant l'entrée d'un jardin d'Eden... Finalement, en écrivant ces mots, je me dis que nous avons tous droit à une seconde chance, à rattraper le temps perdu, à retrouver notre véritable chemin, celui de nos rêves d'enfant ou tout au moins ce qui s'en approche le plus. Ce qui nous manque le plus souvent c'est le courage pour y parvenir... + Lire la suite

genou

02 février 2016

C'était... Il aurait bien été incapable de l'expliquer... Comme une lumière... Comme si la certitude de savoir qu'elle existait, même loin de lui, même en dehors de lui, suffisait à l'apaiser. Bien sûr, nourrissait des pensées plus... incarnées quelques fois, mais pas tant que ça... Fanfaronnait quand il rêvait de jouer aux Petits Beurre avec elle. En vérité, se sentait... comment dire... impressionné peut-être... Oui, allez... va pour impressed. Elle avait eu beau tout faire pour n'en être pas tributaire, transpirer, roter, l'envoyer chier en levant sa bague, boudier, râler, jurer, se moucher dans sa manche, boire like a fish, violer l'Education nationale, baiser les services sociaux, fustiger ses rondeurs, ses mains, son orgueil, se dénigrer souvent et l'abandonner sans le moindre adieu, cet adjectif lui allait bien. C'était idiot, c'était dommage, c'était inhibant, mais c'était ainsi. Quand il pensait à elle, concevait un monde, plutôt qu'une femme cicatrisée en étoile. + Lire la suite

Similar Books of La consolante

Bonjour tristesse par Françoise Sagan

Les particules élémentaires par Michel Houellebecq

Les faux-monnayeurs par André Gide

Messieurs les enfants par Daniel Pennac

Un roi sans divertissement par Jean Giono

Mes amis Mes amours par Anna Gavalda

La délicatesse par Anna Gavalda

Demain j'arrête ! par Anna Gavalda

Parce que je t'aime par Anna Gavalda

Le Grand Meaulnes par Anna Gavalda

La nuit des temps par Anna Gavalda

Ensemble, c'est tout par Anna Gavalda
Je l'aimais par Anna Gavalda
Je voudrais que quelqu'un m'.. par Anna Gavalda
L'échappée belle par Anna Gavalda
35 kilos d'espoir par Anna Gavalda
Billie par Anna Gavalda